

STOCAMINE

Le maire de Wittelsheim propose une alternative pour sécuriser le site de stockage

Yves Goepfert, le maire de Wittelsheim, souhaite que les puits d'accès à Stocamine soient maintenus ouverts et qu'une surveillance par piézomètre soit assurée pendant soixante-quinze ou cent ans.

Entre un enfouissement définitif complet et un déstockage impossible, le maire de Wittelsheim, Yves Goepfert, propose une alter-

native pour sécuriser le site de stockage souterrain de 42 000 tonnes de déchets. L'élu souhaiterait que les puits Joseph et Else, au-dessus du stockage de Stocamine, restent ouverts et que des piézomètres soient installés afin de contrôler la pression d'eau qui pourrait survenir à 550 mètres de profondeur. « Personne n'ira sortir les déchets du bloc 15 qui ont brûlé lors de l'incendie en 2002. Combler le

bloc 16 avec des bouchons de béton a aussi du sens », défend le maire de Wittelsheim qui, pour le reste, propose de suivre l'exemple des mines de charbon en Allemagne. « Il faut laisser une installation de pompage de l'exhaure, ces eaux de ruissellement qui pourraient descendre par l'ancien puits. Les Allemands font cela dans les mines de charbon et même de potasse où ils stockent des déchets. Idéalement, les puits devraient rester ouverts pendant les soixante-dix ans ou cent ans que durerait cette surveillance », estime Yves Goepfert qui ajoute : « S'il apparaît qu'il y a de l'eau, on pourra pomper. S'il n'y en a pas, on en aura le cœur net et on saura. C'est mieux que boucher pour boucher. Après tout, c'est bien ce que fait la Dreal sur les terrils. »

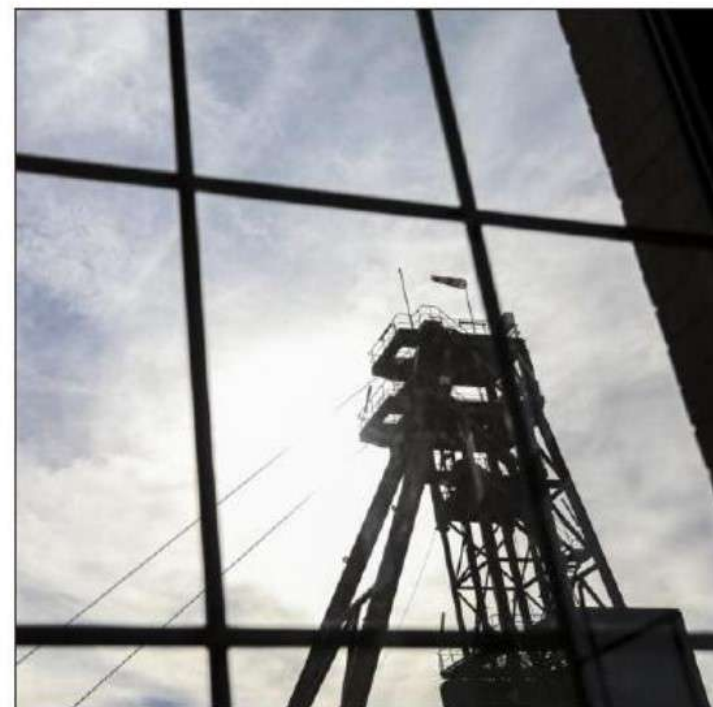
L'entretien d'un puits, c'est 1,5 à 2M€

Yves Goepfert reconnaît cependant que le cintre du puits Else,

datant de 1926, pourrait ne pas tenir. « La grande crainte aujourd'hui est qu'il cède au niveau de la partie boulonnée, ce qui fait que le puits ne serait plus droit, donc inutilisable. Peut-être faudra-t-il envisager de le remplacer. L'entretien annuel d'un puits, c'est entre 1,5M et 2M€. La proposition mérite d'être explorée. Il faut renouer le dialogue », demande le maire de Wittelsheim qui souhaite que la Ville récupère les installations de surface de Joseph-Else. « Avec le musée Kalivie, la machine d'extraction Else datant de 1926, on réfléchit à l'avenir mais on n'oubliera pas l'erreur commise avec Stocamine », souligne Yves Goepfert.

« Frédéric Bierry n'est jamais venu à la rencontre du conseil municipal »

Le maire de Wittelsheim est, par ailleurs, excédé par la position de la Collectivité européenne d'Alsace. Laquelle CEA a obtenu du tri-



Yves Goepfert souhaite la mise en place d'une surveillance de Stocamine durant plusieurs décennies. Photo L'Alsace/Samuel COULON

bunal administratif de Strasbourg la suspension des travaux de confinement, notamment le coulage du béton. « Frédéric Bierry parle au nom des élus et des habitants de Wittelsheim mais il n'est jamais venu à la rencontre du conseil municipal », regrette Yves Goepfert qui, par sa proposition, précise sa position. « Ce n'est pas de mon fait

mais il est trop tard pour déstocker. Fermer pour fermer n'a pas plus d'intérêt. Je défends l'idée qu'il faut préparer la fermeture. Cela ne doit pas être fait dans l'urgence. La décision du tribunal administratif va, au mieux, faire perdre six mois », regrette Yves Goepfert.

Laurent BODIN
TTA-LO1 12

Yves Goepfert, maire de Wittelsheim :
« Ce n'est pas de mon fait mais il est trop tard pour déstocker. »
Photo L'Alsace